

## Burundi : les manifestations arrivent au coeur de Bujumbura

@rib News, 13/05/2015 â€“ Source AFP La police a utilisÃ© mercredi des gaz lacrymogÃ©nes et quelques tirs de sommation pour disperser quelque 300 manifestants opposÃ©s Ã un troisiÃ©me mandat du prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza, rassemblÃ©s au coeur de la capitale Bujumbura, a-t-on constatÃ© sur place. C'est la premiÃ©re fois depuis le dÃ©but de la contestation, le 26 avril, qu'un groupe de manifestants parvient Ã se rassembler en nombre sur la place de l'IndÃ©pendance, en plein centre-ville.

Le prÃ©sident Pierre Nkurunziza est mercredi Ã Dar es Salaam, en Tanzanie, pour participer Ã un sommet des chefs d'Etat de la CommunautÃ© est-africaine (EAC: Burundi, Kenya, Ouganda, Rwanda, Tanzanie) consacrÃ© Ã la crise burundaise. Les protestataires dispersÃ©s, en majoritÃ© des femmes, continuaient Ã la mi-journÃ©e de jouer au chat et Ã la souris avec la police autour de la place de l'IndÃ©pendance. Un canon Ã eau est intervenu et des grenades lacrymogÃ©nes ont Ã©tÃ© lancÃ©es, notamment au milieu d'un groupe de femmes, pour tenter de les repousser, sans succÃ©s. Une barricade, faite d'arbres et de pneus enflammÃ©s, a Ã©tÃ© Ã©rigÃ©e pour la premiÃ©re fois dans le centre-ville sur un axe majeur rejoignant le nord de la capitale. Des dÃ©tonations Ã©taient entendues dans toute la capitale, sans que l'on sache s'il s'agissait de tirs de sommation ou sur les manifestants, Ã blanc ou Ã balles rÃ©elles. PrÃ©s de la place de l'IndÃ©pendance, les manifestants Ã©taient pacifiques et aucun projectile n'a Ã©tÃ© lancÃ© contre la police qui, toute la matinÃ©e, avait tentÃ© d'empÃªcher des petits groupes de rassembler dans le centre. Depuis le 26 avril, la police bloque les protestataires dans les quartiers pÃ©riphÃ©riques de la capitale pour les empÃªcher de converger vers le centre de Bujumbura. Mercredi matin, une centaine de femmes, dont des jeunes filles, s'Ã©tait rassemblÃ©es pour un sit-in dans le centre de la capitale mais avaient Ã©tÃ© rapidement dispersÃ©es Ã coups de gaz lacrymogÃ©nes et de tirs de sommation, alors qu'ils arrivaient 50 mÃ©tres environ d'un des axes majeurs de la ville menant Ã la prÃ©sidence. La police a aussi empÃªchÃ© toute la matinÃ©e tout regroupement prÃ©s de l'ancien marchÃ© central de la capitale, vers lequel tentaient de converger des petits groupes, et interdit la circulation des piÃ©tons sur plusieurs grands axes du centre. Selon plusieurs tÃ©moins, la police fait face dans les quartiers pÃ©riphÃ©riques de Musaga (au sud du centre-ville), Nyakabiga (nord-est) et Cibitoke (nord), hauts lieux de la contestation, Ã des groupes de trÃ©s nombreux manifestants qui tentent de converger eux aussi vers le centre. Dimanche, quelque 300 femmes Ã©taient parvenues, au nez et Ã la barbe des forces de l'ordre, Ã dÃ©filer dans le centre-ville, portant pour la premiÃ©re fois la contestation au coeur de la capitale burundaise. Mais elles avaient Ã©tÃ© empÃªchÃ©es par la police de rejoindre la place de l'IndÃ©pendance, leur objectif. La manifestation, pacifique, s'Ã©tait dÃ©roulÃ©e sans incident avant de se disperser volontairement. Les autoritÃ©s burundaises ont interdit toute manifestation depuis que M. Nkurunziza a Ã©tÃ© dÃ©signÃ© candidat Ã la prÃ©sidentielle du 26 juin par son parti, le Cndd-FDD. Les adversaires de M. Nkurunziza, Ã©lu en 2005 et rÃ©Ã©lu en 2010, jugent un troisiÃ©me mandat contraire Ã la Constitution et aux accords de rÃ©conciliation nationale d'Arusha, qui avaient ouvert la voie Ã la fin de la longue et rÃ©cente guerre civile burundaise (1993-2006).